

n'en voulons pas ». Le seul slogan à partir de ce meeting est *Indépendance*. L'administration coloniale réalise alors que le plus grand danger n'est pas Kasa Voubou comme elle le croyait avant mais plutôt Lumumba qui soulève les foules dans tout le pays pour l'indépendance d'un Congo unitaire et non fédéraliste comme le souhaite Kasa Voubou, Tchombé et Gizenga, Kalonji... Lors d'un meeting organisé à Stanleyville après son retour d'Accra, la police se précipite pour l'arrêter. Les participants l'en empêchent. Elle ouvre le feu et tue une trentaine de personnes. Les émeutes se déclenchent dans tout le pays. Il est arrêté quelques jours après et condamné à six mois de prison. Son absence pose problème aux assises de la Table Ronde à Bruxelles: les délégations congolaises forment un front commun et conditionnent la reprise des travaux à sa libération et sa présence. Il fut donc libéré pour rejoindre les autres en Belgique. Il arrive à Bruxelles le 26 Janvier. Le jour où il prend part à la séance, la date de l'indépendance est trouvée: **le 30 juin 1960**. En mai, s'organisent les élections. Le parti de Lumumba sort vainqueur. Il est chargé grâce à sa majorité parlementaire (le MNC a des députés dans toutes les provinces) de constituer le gouvernement. Le 17 juin, il en est déchargé par la Belgique. Et le même soir, Kasavubu est chargé de former le gouvernement. Lumumba ne cède pas et forme son gouvernement en toute légalité. Sur le plan économique, on assiste à un pillage organisé accéléré : en 58, les réserves d'or et de devises étrangères de la Banque centrale du Congo belge et du Ruanda-Urundi (Burundi) étaient évaluées à plus de 9 milliards de francs, mais en 60, elles étaient tombées à 2,5 milliards. Les conséquences économiques se font sentir dès le lendemain du 30 juin.

6-De l'indépendance : Jeudi 30 juin 1960, devant le roi, lors de la cérémonie, Lumumba prononce un discours qui marque l'esprit de tous les Congolais et des Africains : *«Congolais et Congolaises, combattants de l'indépendance aujourd'hui victorieux(...) Cette indépendance du Congo, si elle est proclamée aujourd'hui dans l'entente avec la Belgique, pays avec qui nous traiterons d'égal à égal, nul Congolais(...) ne pourra jamais oublier que c'est par la lutte qu'elle est acquise (...), nos blessures sont*

encore fraîches et trop douloureuses encore pour que nous puissions les chasser de notre mémoire(...) Qui oubliera(...) les fusillades où périrent tant de nos frères ? Je vous demande à tous de ne plus reculer devant aucun sacrifice pour assurer la réussite de notre grandiose entreprise(...) Cette indépendance marque un pas décisive vers la libération du continent africain. Lundi 4 juin, le jour où il commence le travail, le Général belge, Janssens dit : *« Après l'indépendance=avant l'indépendance »*. Les militaires se soulèvent et affirment leur confiance à Lumumba. Celui-ci les ramène dans les camps. Il écarte ce général de son armée et élève Mobutu. Le 9, les militaires belges occupent l'aéroport de Léopoldville. Il proteste et rompt les rapports diplomatiques avec la Belgique. Il appelle l'assistance de l'ONU sans succès. Le 12, Tchombé proclame l'indépendance de Katanga et il a tout de suite le soutien des Occidentaux. Jusqu'au 31, il n'y a pas d'intervention de l'ONU. Il demande l'aide soviétique. La réponse est positive. Il attaque avec succès les hommes de Tchombé. Malgré l'occupation étrangère, Lumumba appelle à la tolérance aux étrangers. Le 5 septembre, Kasavubu, révoque Lumumba sans aucun droit. Le 7, Lumumba démet le Président Kasa Vubu. Le 14, Lumumba est en résidence surveillée par les casques bleus de l'ONU.

7-La mort de Lumumba : A la veille de l'indépendance, Lumumba est l'ennemi des occidentaux au Congo. Ils le pensaient capable de procéder à la nationalisation de toutes les entreprises occidentales installées au Congo et capable de traiter avec l'Union soviétique pour leur procurer la matière première nécessaire pour leur technologie militaire. L. Devin de la CIA à Kinshasa reçoit du président Eisenhower l'ordre d'assassiner Lumumba. On le met en résidence surveillée. Le 27 Nov, Lumumba s'enfuit pour Stanleyville. Le 1^{er} déc, il est arrêté en route. Le 2, Lumumba, Okito et Mpolo sont ramenés à Léopold. Le **17 janvier 1961**, Lumumba et ses deux compagnons sont transférés au Katanga où ils sont tués la même nuit. **L'avenir du Congo et de l'Afrique sombre alors dans le désespoir!**

APASH Association Pour une Alternative au Service de l'Humanité

Patrice Lumumba : l'Espoir assassiné

1584, av. 3 Martyrs, Batignolles (Papa gaz),
Brazzaville, CONGO,

570.68.93/621.78.18 apashbrazza@yahoo.fr

1- Jeunesse de Lumumba : Lumumba est né le 2/07/1925 au Kassai, au centre du Congo (Kinshasa). A sa naissance, il s'appelait Tosumbu Towosa Isaïe. Dans son village d'Onalua, Il n'y a pas de querelles entre les jeunes sans que son nom ne soit cité même s'il est absent. Il était le plus célèbre de sa génération et le meneur de groupe. Ainsi, sa tante lui donne le sobriquet de « Lumumba » qui, en tetela signifie « foule, masse ou une équipe qui bouge » et il bougera le monde en 1960. Dès son jeune âge, il a vécu les souffrances des populations noires dues à la colonisation belge. Celui qui deviendra héros se révolta très tôt comme le prouve cet exemple : l'agent territorial se plaint souvent de la qualité du coton (mal séché) des populations d'Onalua. Les villageois timorés lui offrent, pour l'amadouer, des poulets et des œufs. Le petit Lumumba, alors en quatrième année primaire, indigné, s'en va rencontrer l'agent et discute longuement avec lui sur cette pratique courante. Ce dernier le charge alors de demander aux villageois pourquoi leur coton n'est pas bon. Le noir le plus titré de l'administration coloniale menace le jeune Lumumba du cachot s'il osait encore court-circuiter la hiérarchie.

2-Odyssée de Lumumba, naissance de l'héroïsme : Lumumba commence sa scolarité chez les protestants et les catholiques. Il sera exclu de l'école en cinquième primaire suite à un incident: il avait identifié des fautes dans une phrase écrite par

l'enseignant en pleine salle de cours. Il va s'inscrire à l'école des aides-infirmiers de Tunda. Le milieu ne lui plaît pas. L'odyssée de Lumumba part de Tunda où il ne resta que quelques mois pour mener une longue aventure qui l'amena jusqu'à Léopoldville changer le cours de l'histoire d'un peuple, de l'Afrique et de toute l'humanité. A Tunda, Lumumba se joint à un groupe de 3 jeunes qui s'apprête à partir pour Kalami, via Kindu : voyage plein de difficultés. 1-Lumumba ne possède que trois francs ; 2- ses amis possèdent leurs certificats d'études primaires, lui, non; 3-ils possèdent leurs livrets d'identité, pas Lumumba. Personne n'a l'autorisation de se déplacer qui doit être donnée par l'administration coloniale. Ils partent sans aucun document. En route, ses amis l'évitent quand ils sont proches du poste de contrôle car les Blancs le surveillaient déjà. Arrivé à Kindu, pour aller à Kalima, le chauffeur du camion demande 25 f chacun. Un ami lui paie le billet. A Kalima, dépourvu de pièce d'identité, Lumumba subit un interrogatoire en Swahili par la police. Ne maîtrisant pas cette langue, il répond en français et convainc le commissaire. Celui-ci lui accorde une autorisation de 15 jours. Avant la fin de l'échéance, ces jeunes, se présentent à un concours de recrutement. Seul Lumumba est retenu avec 87%. Il devient alors vendeur à la cantine d'une entreprise. Sa gestion n'y sera pas bonne et il quittera Kalima en pleine nuit pour rejoindre Ubundu avant d'atteindre Stanleyville où il deviendra agent au Chemin de fer et commis à l'administration du territoire. Après sa formation à l'école Postale à Léopoldville (Kinshasa), Lumumba est nommé en 1948 au grade de commis 3^{ème} classe. En 1951, il est immatriculé au « registre de la population indigène civilisée », ce qui fait de lui un évolué avec plus de droits. Il demande la modification de son identité et devient « Lumumba Patrice Hemery Mumbard ».

3-Le Congo avant l'indépendance

A-L'état indépendant du Congo : A l'issue de la Conférence de Berlin, le Congo est déclaré Etat Indépendant, propriété privée de Léopold II, roi des Belges : les hommes et les richesses du Congo lui appartiennent. Pour qu'il amasse une grande fortune, les Congolais payèrent le prix: travaux forcés obligatoires et conséquences terribles : « *Si un village*

refusait de se soumettre à ce régime, des troupes de l'Etat ou d'une compagnie ou leurs alliés abattaient parfois toute la population en vue, de manière à bien faire passer le message aux villages voisins (...). Pour chaque cartouche fournie à leurs soldats, ils (officiers européens) exigeaient que la balle ait été utilisée pour tuer quelqu'un, et non « gâchée », écrit A.Hochschild. A partir de 1900, les informations de ces horreurs se répandent dans le monde et surtout dans les milieux militants et déclenchent indignations et protestations. Le roi belge répond avec mépris : « *Les mains coupées, mais c'est idiot! Je leur couperais tout le reste, mais pas les mains!* ». Il décima des millions de Congolais. Sous pression, il cède le pays à l'Etat belge. **B-Congo belge :** En 1908, ce pays est légué à la Belgique avec une charte coloniale. Sous ce régime colonial, c'est toujours l'exploitation des hommes et de ses matières premières. Le racisme est légalisé. Aucune revendication sociale ou politique n'est autorisée aux Noirs. Jusqu'en 1941, on ne pouvait compter que trois associations qui étaient toutes apolitiques parmi lesquelles l'Association des Evolués de Stanleyville (AES) créée en 1944, dont Lumumba est cofondateur. Il la dirige en 1954. Sous sa présidence, l'A.E.S est politisée et devient le « *porte-parole de la masse* ». En sa qualité de président, il demande au gouverneur de la province de Katanga l'octroi de terrains aux Congolais désireux de construire leurs maisons eux-mêmes ; l'accès à la propriété immobilière individuelle ; les fonds d'avance de la Colonie (crédits) aux Congolais et le sort de maisons inachevées construites avec le fonds d'avance. Le gouverneur réagit positivement. La popularité de Lumumba s'accroît. En 1955, il est reçu deux fois par le roi Baudouin à Stanleyville. Lumumba réussit à capter l'attention du roi à la première rencontre. La deuxième entrevue est spontanée et brève : le roi le reconnaissant sur son passage s'arrête et parle un instant avec lui devant la foule. Son prestige en fut renforcé. En 56, il fait partie du groupe de Congolais qui part en voyage officiel à Bruxelles.

4- La colonisation vue par Lumumba :

Au départ, Lumumba est un militant modéré. Seule la lutte contre la discrimination raciale et la collaboration

entre les Noirs et les Blancs lui tiennent à cœur. Il réclame une instruction commune pour les Blancs et les Noirs, demande une réforme des programmes scolaire afin de les rendre identiques à ceux de l'école européenne, l'accès à l'enseignement supérieur: « *Nous avons montré ce dont nous sommes capables. A partir de l'école primaire, moyenne, normale, secondaire, professionnelle, grand séminaire, le Congolais a montré qu'il est capable, parce qu'il est arrivé au plafond de l'instruction mise à sa portée (...)* S'il est admis que le Noir a les mêmes aptitudes et capacités intellectuelles qu'un Européen, il n'y aurait aucune raison pour ne pas lui dispenser la même instruction »

Il prône la collaboration entre les noirs et les blancs, lance, l'idée d'une Union Belgo-Congolais rassemblant Blancs et Noirs. Il demande que la Belgique établisse les salaires des travailleurs et employés noirs en fonction du rendement, de leurs besoins réels et des mérites de chacun. Pour Lumumba, il est hors de question de chasser les Belges. Jusqu'ici, il n'est pas un adversaire mais plutôt un réformiste.

5-La lutte pour l'indépendance : En 55, Lumumba prend part avec Gandhi, Nasser à la Conférence de Bandung. En 58, il participe à la conférence panafricaine d'Accra à côté de Nkrumah. Au discours d'Accra, la rupture est totale: la colonisation est une entrave dont il faut se libérer. Sa priorité devient « *la libération du peuple congolais du régime colonialiste et son accession à l'indépendance* ». Dès son retour d'Accra, il organise un meeting au cours duquel il met en évidence la revendication de l'indépendance pleine et entière et répète l'opposition radicale du Mouvement National du Congo (M.N.C, parti de Lumumba créé le 5 Oct.58) à la balkanisation du pays par le fédéralisme déjà pressentie. Il appelle le peuple congolais à se battre pour obtenir lui-même son indépendance pour éviter un cadeau donné par la Belgique: « *Il est grand temps que les Congolais (...)* prouvent au monde qu'il (peuple) a conscience des réalités de l'autonomie-cadeau que prépare et lui promet le gouvernement belge. Cette autonomie, nous